

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet de conduite et de réparation des voitures automobiles.

ACADEMIE DE DANSE - L'ECOLE de danse du prof. Haber, à la Washington Artillerie, est reconnue être la plus moderne et la meilleure.

PROPRIETES FONCIERES A LOUER - A LOUER - Villa de la verdure, sur le Bogues Falls, près de Covington, Ld.

FRIEDRICH & WOODFORD, Propriétés Foncières et Encaniers, 821 rue Commune, Téléphone Main 1998.

A L'EPREUVE DES RATS - PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Upland 2359 W. 1919 rue Maréchal.

AUTOMOBILES A VENDRE - 1 REO NEUVE, 1 REO USAGES, 1 REO D'OCCASION, 1 PIERLESS, 1 CAMION DE 3 TONNES.

PRETS D'ARGENT - Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES.

PAVAGE CIMENTE - ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats, prix sur demande.

CHAMBRES GARNIES - A LOUER - De belles chambres garnies, 826 rue St Louis.

VENTES A L'ENCAN - NOUS achetons des meubles. Venes aux enchères faites à domicile.

PERSONNEL MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants, vendus au plus bas prix.

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano dans toutes les dernières danses.

PEINTURE DE MAISONS. PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance.

Bureau de l'Etat Civil Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures Naissances.

Mariages. Channing Stowell et Mlle Louise Wilhelmia Fischer.

Décès. Philip J. Bauer, 85 ans, 1165 Constance.

GALANTERIE. -Vous porterez ça à mon grand-père, mais comme c'est une surprise, il ne faut pas qu'il sache que ça vient de moi.

Le vieillard

"Le Figaro Ainsi, Guille me se fait (comme on dit) les cheveux; et il se les fait blancs. Nous l'avons surnommé, c'est une dame anglaise qui l'a vu à Berlin et qui le rappelle. Il a changé; il devient vieillard. Ah! c'est bien son rôle. Cet homme souffre; qui a pitié de lui? Sa famille a éprouvé, ne disons pas au camp d'honneur, mais au camp de carnage; le champ d'honneur de notre côté des lignes, pas sien. Cet homme endure une immense souffrance. Si j'oublie, si j'ai de mégalomanie au départ, il voit son armée formidable réduite, ce n'est pas; il la voit démoralisée, ses ambitions? Défaites. Ses tentatives? Bafouées. Pour des centaines de milliers de soldats qui sont morts à cause de lui, par sa faute, par le crime de son orgueil et par la folie de ses plans militaires, a-t-il des remords de conscience? Non; mais il a probablement l'âme en détresse et le cœur en panique. C'est pour cela qu'il vieillit. L'honnête dignité des cheveux blancs, comment la porte-t-il? et comment va-t-elle à son visage de tranchée-montagnes? La dame anglaise ne l'a pas dit. Mal, sans nul doute! Sa tête célèbre, et la moustache tout ébouriffée pour l'esbroufe, la voyez-vous chenue, et, pour ainsi parler, consacré par la neige du temps? Jamais de la vie! Ou bien, il a l'air d'un spectre dérisoire, n'est-ce pas? L'authentique vieillesse et la sainte beauté qu'elle confère aux bons gens, c'est une récompense et qu'il n'a pas méritée. Il a négligé sur lui, tandis que, sur son armée, il pleuvait. Et que ne lui a-t-il pas négligé du sang sur la figure? Ou l'imagine mieux avec le poil rouge.

EN TRICOTANT. Rondeau. En tricotant, les femmes et fillettes. Sont, malgré tout, un peu moins inquiètes: Grâce à leurs soins, bientôt un combattant Va recevoir l'envoi réconfortant! Le coton souple et les laines douillettes Sont transformés en plastrons, en manchettes, Et c'est un peu de son cœur palpitant Qu'on glisse dans les mailles des chainettes. En tricotant.

Aussi, là-bas, quand sonnent les trompettes, Les soldats qui savent qu'on les attend. En fait d'aiguille ayant des baionnettes, Piquant, lardant, fourrageant et pointant. Nous font la France et ses frontières nettes. En tricotant.

MIGUEL ZAMACOIS. AMENITE CONJUGALE. -Quoi, une tasse de thé et un gâteau sec pour tout déjeuner? -Tu sais bien que le docteur m'a mis au régime.

Beauséjour entra au couvent des sœurs de Saint-Vincent de Paul où elle commençait son noviciat sous le nom de sœur Sainte-Claire.

Aux femmes belges

Vous voici dispersées sur les routes du monde, loin du pays que l'on vous a pris, avec le grand devoir de sauver l'enfant qui est l'avenir de la race. Vous avez vu la ruine des villages qui si gaiement s'ouvraient sur les champs, le sac des villes où, parmi les nobles vestiges du passé, se levaient les usines battant leur rythme plus grave que le carillon des beffrois. Vous avez vu la nuit s'éclaircir du brasier des demeures incendiées, et au matin vous comptiez les morts sur le pavé des rues. Vous êtes restées, fidèlement, dans la dernière forteresse du royaume, pour encourager par votre présence les soldats épuisés. Mais quand l'ennemi arrogant a forcé les portes de la cité, afin qu'il ne pût voir vos pleurs et faire de vous ses servantes, vous avez tout abandonné: la maison et le clos, et les souvenirs et les combattants que peut-être vous ne reverriez plus. Tout ce que vous aimiez, un à un, s'est perdu sur la route de douleur où vous avez voulu passer. Mais la foi qui vous anime était plus grande que la douleur elle-même, et c'est pourquoi l'exil vous a trouvées si résignées. Jamais vous n'avez douté qu'il ne fallût faire le don de soi-même et de son amour pour la cause de la justice. Un instinct semblait vous avertir que dans l'ordre de l'idéal rien ne se perd, que pas une larme, pas un soupir ne sont donnés en vain.

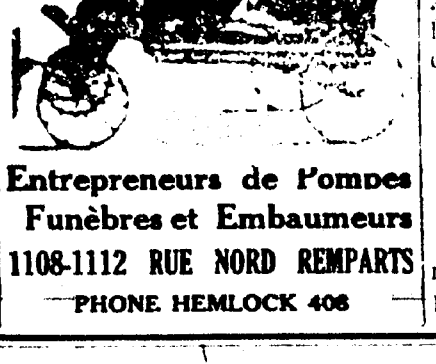
Le Quintette Wharry Lewis, se fait entendre dans un nombre varié de morceaux populaires aussi bien vocal qu'instrumental.

Le numéro qui est sans contredit le plus original est celui que présentent le Col. Marc Diamond et Mme Virginia. Deux octogénaires dans des danses ultra modernes. Inutile de dire que c'est un succès.

Le Orpheum Travel Weekly donne des vues de France, Alger, Corse, Inde et Espagne, et l'orchestre exécute des morceaux appropriés au programme.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 406

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cothrum, de Russellville, Ala., dit: Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement. Notre médecin de famille me soignait, mais le soulagement que j'éprouvais n'était que temporaire. J'étais certainement en mauvaise santé. Mon professeur d'école me dit:

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES J'en pris deux bouteilles en tout, et fus guérie. Je ferai toujours l'éloge du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des femmes faibles, telles que mal de tête, mal aux reins, ou autres symptômes particuliers aux femmes, ou si vous avez simplement besoin d'un tonique pour cette sensation de fatigue, de nervosité que vous éprouvez, essayez Cardui.

THEATRES ORPHEUM

Pauline, "Humoriste Hypnotique", est en tête du programme de l'Orpheum cette semaine donnant une démonstration scientifique de la suggestion hypnotique. Son pouvoir est tellement pénétrant qu'il parvient à contrôler la circulation du sang de son sujet, faisant remonter le sang dans les artères du bras jusqu'à ce que la main du sujet devienne comme du marbre; à son commandement le sang reprend sa circulation normale. La direction de l'Orpheum déclare que Pauline est un des numéros sensationnels de cette année.

Williard Simms et compagnie présentent "Flinders" Furnished Flat.

Lilian Herbin apparaît dans des costumes merveilleux, pour faire valoir une voix qui ne le cède en rien à ses toilettes.

Le numéro qui est sans contredit le plus original est celui que présentent le Col. Marc Diamond et Mme Virginia. Deux octogénaires dans des danses ultra modernes. Inutile de dire que c'est un succès.

LYRIC

Cette semaine la compagnie Pouchi-Gypzene nous offre une pièce en quatre actes qui est

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

Ce qui peut vous consoler mon cher client, c'est que j'ai la même maladie que vous. - Alors, vous allez vous faire opérer aussi. - Non... il y a trop de risques... (Exiger l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 277 Rue Decatur Nouvelle-Orléans



CHEMINS DE FER. New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

MARIUS A UN MOTIF. -Mais, ne deviez-vous pas arriver au rendez-vous de chasse en aéroplane? -Oui, mais... j'ai eu peur d'effrayer le gibier.

PREVOYANCE. Lui-Je viens de retenir des fauteuils pour le théâtre. Elle-Ah! c'est gentil... Je vais de suite m'habiller.

AU BAL. -Comment! cher monsieur, vous ne dansez pas du tout? -Cher madame, j'ignore le plus petit pas de danse. -Mais il faut apprendre! -Je suis trop vieux et c'est trop long... Ne dit-on pas qu'il faut trois ans pour faire un cavalier!...

VENTES AUX ENCHERES. Par KERNAGHAN & CORDILL 1918 rue St-Anne, Maison Simple à deux étages.

ANNONCE JUDICIAIRE. Par KERNAGHAN & CORDILL, W. A. Kernaghan, Encanier, Bureau, 200 rue Carondelet, Mardi, 22 décembre 1914, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, sera aux enchères publiques et sur un jugement rendu le 10 novembre 1914, et signé le 16 novembre 1914 par l'Hon. Porter Barker, Juge de la Cour Civile du District pour la Paroisse d'Orléans, Division D, dans la cause de Quaker Realty Company, Ltd. vs. Elise et Eugénia Berger, No. 109,432, la propriété suivante décrite à savoir:

Le numéro qui est sans contredit le plus original est celui que présentent le Col. Marc Diamond et Mme Virginia. Deux octogénaires dans des danses ultra modernes. Inutile de dire que c'est un succès.

Prochains départs pour le HAVRE Rochambeau... 12 déc. 3 p. m. La Touraine... 13 déc. 3 p. m. Chicago... 26 déc. 3 p. m. ROCHAMBEAU... 9 jan. 3 p. m. Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GENERAL, 822 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

La Promesse du Président de Sportin.

Le choléra avait tout à coup éclaté dans le midi et les malades avaient été si nombreux que ça n'avait pas été assez de tous les dévouements pour les soigner; les hôpitaux regorgeaient et les sœurs manquant au chevet des mourants on dut faire appel aux couvents des villes pour assurer le service des lazarets. L'œuvre des religieuses de Saint-Vincent de Paul envoya immédiatement de nombreuses sœurs pour apporter des soins aux cholériques. C'était en plein mois de juillet et on aurait dit vraiment que le soleil répandait la maladie avec le merveilleux éclat de ses rayons. Ce matin-là, la supérieure de la maison-mère avait encore reçu une nouvelle demande des hôpitaux de Marseille; le fléau sévissait avec plus d'intensité. On fit appel au zèle des religieuses qui voudraient bien se dévouer les premières; dans celles qui sollicitèrent la faveur d'aller soigner les cholériques, figurait sœur Sainte-Claire. Comme le temps pressait, on envoya huit sœurs de Saint-Vincent de Paul par le premier train qui se trouvait être le rapide de Marseille, de huit heures trente du matin. Le convoi arriva un peu tard à la gare de Lyon, et les sœurs furent obligées de se caser dans les wagons comme elles purent. Sœur Sainte-Claire et une de ses compagnes montèrent dans un compartiment, où il n'y avait que deux places, elles s'installèrent comme elles purent. Le train partit aussitôt vers le pays du grand soleil et du choléra intense.

En face de sœur Sainte-Claire, se trouvait un voyageur d'une cinquantaine d'années, décoré de la Légion d'Honneur, qui regardait la corsette blanche des deux femmes avec un visible intérêt.

Au bout de quelques moments, il entama même la conversation et sœur Sainte-Claire répondit avec cette aisance simple, sans fausse prouderie et sans apprêt. Le voyageur, à sa conversation qui avait quelque chose de particulier, qui portait comme l'empreinte d'un passé de luxe et mondain qu'elle essayait de veiller, comprit qu'il avait en face de lui une religieuse ou ordinaire et il redoubla de prévenances respectueuses.

- Vous allez à Toulon, ma sœur, demandait-il? - Non, nous nous arrêtons à Marseille où le choléra vient d'éclater.

- Mais pas de nous faire, mes compagnes et moi, que ce que bien d'autres font sans avoir comme nous la sécurité de la conscience. L'élan est admirable, et les dames de la société, les ouvrières, mes sœurs, tout le monde fait merveilleusement son devoir.

- Ça n'est vrai.

Quand on fut près d'arriver à Marseille, le voyageur décoré dit aux deux religieuses: - Mes sœurs, je suis le nouveau président du tribunal civil de Marseille, je serais heureux, si l'occasion se présente, de me souvenir que nous sommes arrivés ensemble dans cette ville.

C'était une de nos vieilles connaissances que le hasard venait de mettre en face de sœur Sainte-Claire, c'était M. de Sportin, que nous avons laissé juge d'instruction près du tribunal civil de la Seine et qu'un décret avait envoyé avec un avancement mérité à la tête d'un des premiers tribunaux de France.

La nomination avait à peine paru à l'Officiel, que les journaux annonçaient que le choléra éclatait sur plusieurs points du Midi, à Toulon, à Marseille, à Arles. Le premier soin du nouveau président fut de quitter Paris et de rejoindre son poste. Sa fille était précisément souffrante; il la confia aux soins d'une parente âgée, et il partit seul.

A la gare de Marseille, il perdit de vue les religieuses avec qui il avait voyagé et qui se rendaient aussitôt à leur couvent.

M. de Sportin commença aussitôt ses visites, se rendit à Aix pour prêter serment devant la cour, et revint à Marseille pour se faire installer.

Le lendemain, il était pris d'un mal subit, c'était le choléra qui l'atteignait lui aussi; n'étant naturellement pas encore aménagé, il logea à l'hôtel, il ne voulait pas y demeurer et se fit transporter dans une maison de santé et ne fut pas sans étonnement de reconnaître dans une des infirmières, l'une des deux religieuses avec lesquelles il avait voyagé de Paris à Marseille, quelques jours auparavant.

- Ah! ma sœur, dit-il, je ne croyais pas vous retrouver de si tôt.

A Continuer

Machinalement, du regard, elle parcourut les colonnes quand son attention s'accrocha tout à coup à un fait divers rédigé en quelques lignes brèves, où l'on racontait successivement la mort héroïque d'une sœur de St.-Vincent de Paul qui venait de périr, brûlée, pour avoir voulu sauver du feu la fillette d'une jeune femme gravement malade. La physionomie de Claire s'illumina; le suicide rêvé, qui l'entacherait pas sa mémoire, au contraire, il était là. A chaque pas, il pouvait se rencontrer dans la vie de dévouement de ces saintes filles de la charité, elles soignaient une maladie contagieuse, un jour; le lendemain, une épidémie grave désolait-elle un pays, ville, elles partaient pour se prodiguer, se dévouer, et quelquefois laisser leur vie. Oui, cela était une belle mort que ce trépas trouvé au poste de combat, au grand assaut de la charité. Une mort semblable sera pour moi la dévotion.

Elle lui raconta sincèrement toute sa vie, ne